

du temps y attira plusieurs artistes célèbres, Salviati, peintre florentin, né en 1510, mort en 1563 en Italie, vint en 1554 ; mais on ne cite pas de tableau qu'il ait peint à Lyon. Il a du reste séjourné peu de temps en France, n'ayant pu s'accorder avec le Primate. Nous le nommons parce qu'on admirait beaucoup un tableau peint par lui en Italie (1), et qui ornait la chapelle des Florentins dans l'église des Jacobins. Ce tableau représentant l'incrédulité de saint Thomas est maintenant au Louvre : sera-t-il rendu au musée de Lyon ?

Un autre peintre étranger est à mentionner, mais celui-ci l'histoire de Lyon peut le revendiquer comme sien, c'est François Stella (2) né à Malines en 1563, mort à Lyon en 1605. Il vint à Lyon au retour d'un voyage en Italie (3), et s'y fixa (4). Le silence de Clapasson en ce qui le concerne est assez étrange ; Perneti, qui écrivit quelques années après Clapasson, avait sous les yeux plusieurs peintures de cet artiste. François Stella tient un rang fort honorable parmi les peintres de la fin du seizième siècle. Ainsi il est fait mention de plusieurs fresques dans l'église des Minimes représentant le Christ en croix, la Vierge, saint

(1) Félibien, II, 233, dit que Salviati peignit pendant son séjour à Florence près du duc Cosme de Médicis le tableau qui est à Lyon dans la chapelle des Florentins, où Jesus montre ses plaies à Thomas pour le convaincre de son incrédulité.

(2) Perneti, II, 24. Félibien, IV, 406. Huber Rost, VII, 98. Bombourg, 92.

(3) Perneti, II, 25, dit que François Stella fit en 1576 le voyage de Rome avec le père de Martel Ange (architecte dont nous aurons à nous occuper au XVII<sup>e</sup> siècle).

(4) Les registres consulaires font une seule fois mention de François Stella : c'est en 1598, BB 135, à l'occasion du feu de joie qui fut tiré pour célébrer la paix de Vervins. Nous avons cité ce passage, *Revue du Lyonnais*, janvier 1870, p. 24.